

Jean-Philippe Rameau (1683-1764) et
Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)

LES GRANDS MOTETS

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Quam dilecta tabernacula, RCT 15

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville
(1711-1772)

Dominus regnavit

Entracte

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

In exitu Israël

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus, RCT 14

Song Hee Lee Dessus

Emmanuelle De Negri Dessus

Bastien Rimondi Haute-contre

Constantin Goubet Taille

Ben Kazez Basse-taille

Lisandro Abadie Basse

Les Arts Florissants

William Christie Direction

Première partie : 45 minutes

Entracte

Deuxième partie : 55 minutes

Spécialiste incontesté du grand motet français, William Christie met en regard deux visions complémentaires de ce répertoire : celle de Rameau, savante et architecturée, et celle de Mondonville, flamboyante et spectaculaire.

Les grands motets de Jean-Philippe Rameau et de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville occupent une place centrale dans l'histoire de la musique sacrée française du XVIII^e siècle. Destinées à la Chapelle Royale et aux grandes institutions religieuses du royaume, ces œuvres monumentales incarnent l'alliance singulière du faste, de la spiritualité, du sublime et du théâtre propre à la tradition française. Chez Rameau, le grand motet révèle une écriture d'une audace exceptionnelle, où la science de l'harmonie, la richesse orchestrale et l'expressivité vocale annoncent déjà le génie dramatique du compositeur d'opéra. Mondonville, quant à lui, porte le genre à un degré de virtuosité et de tension expressive inédit, insufflant à la musique sacrée une énergie et une luminosité qui ont séduit profondément ses contemporains. À travers ces deux visions contrastées et complémentaires, c'est toute l'excellence et de la singularité d'un patrimoine musical à son apogée que William Christie et Les Arts Florissants proposent de donner à entendre dans ce concert.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée
Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducomet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles

Retrouvez ici
toutes les
informations
sur le spectacle



JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

Jean-Philippe Rameau est l'un des musiciens français les plus importants, et son œuvre révèle toute la richesse et la gloire du siècle de Louis XV, à l'instar de Voltaire, Marivaux ou Boucher. Né à Dijon en 1683, il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de La Popelinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727. La Popelinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, dans un temps où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de leur importante production. Rien ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive

finallement avec *Hippolyte et Aricie*, sa première tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps : ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appela les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes).

Durant les six années suivantes, il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737. Rameau produit alors ses œuvres emblématiques : les tragédies en musique *Castor et Pollux* (1737), *Dardanus* (1739), *Zoroastre* (1749), les pastorales héroïques *Zaïs* (1748) et *Naïs* (1749), enfin les comédies lyriques dont l'exubérant chef d'œuvre *Platée* (1745), et *Les Paladins* (1760).

En 1752 éclate la Querelle des Bouffons. Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1764, après avoir reçu du roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingt ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile, laissant à la musique française son plus splendide corpus du XVIII^e siècle.

Laurent Brunner

JEAN-JOSEPH CASSANÉA DE MONDONVILLE

1711-1772

Mondonville naît le 25 décembre 1711 à Narbonne. Violoniste et compositeur, il apprend la musique dans sa ville natale de Bordeaux, avant de chercher fortune à Paris en 1731, où il débute au Concert Spirituel. Brillant musicien, il devient en 1738 premier violon du Concert de Lille, tout en continuant de se faire entendre à Paris. Au mois de mars de la même année, ses motets sont exécutés pour la première fois à Versailles, puis au Concert Spirituel l'année suivante, où ils seront toujours autant appréciés du public. Le 1^{er} avril 1739, il est nommé violon de la Chambre et de la Chapelle du Roi. En juillet 1740, en survivance d'André Campra, il devient sous-maître de la Chapelle, mais ne deviendra titulaire de la charge que le 4 mars 1744 après le décès de Charles-Hubert Gervais. En 1744 et 1745, il forme un duo avec le violoniste Jean-Pierre Guignon, leur audace les fait remarquer et enthousiasme le public. En 1747, *Érigone* est représenté au Théâtre des Petits-Cabinets avec Madame de Pompadour en rôle principal. Il se marie la même année avec la claveciniste Anne-Jeanne Boucon, une élève de Rameau ; leur couple fut heureux. Le 6 juin 1748, il collabore avec Pancrace Royer à la direction du Concert Spirituel où ses motets sont toujours applaudis et forment la base du répertoire (première le 17 mars 1750 de son motet *Coeli enarrant*, souvent repris). Son opéra *Titon et l'Aurore*, créé le 9 janvier 1753, joué en alternance avec la *Serva padrona* de Pergolèse sert de fond à la Querelle des Bouffons pour défendre les couleurs françaises. L'année suivante, il crée *Daphnis et Alcimadure*, pastorale écrite en langue provençale.

Après la mort de Royer, il devient directeur du Concert Spirituel en janvier 1755. Sous son influence, les motets à grand chœur sont progressivement remplacés par des petits motets. En 1758, à cause de l'interdiction de graver ses motets composés pour la Chapelle Royale, il démissionne de son poste de sous-

maître. Le 14 mars de la même année a lieu la création de l'oratorio sur paroles françaises *Les Israélites à la montagne d'Oreb*, premier du genre. En juillet 1762, il quitte la direction du Concert Spirituel.

Fort de ses succès, il ose l'impensable : remettre en musique un ancien livret de Philippe Quinault, écrit pour Lully et toujours repris, *Thésée*, qu'il joue le 7 novembre 1765 à Fontainebleau. Mais la pièce est un échec, ses récitatifs sont jugés trop plats comparés à ceux de Lully et le public condamne l'impie (le cri « thésée-vous Mondonville » était sur toutes les lèvres), exigeant et obtenant le retour de l'original. Sous la direction d'Antoine Dauvergne, le Concert Spirituel passe un contrat avec lui pour reprendre ses motets, toujours autant appréciés du public et redemandés.

L'œuvre de Mondonville n'est pas abondante, mais elle fut célèbre : ses motets furent unanimement adorés, ses opéras très populaires, même au pire moment de la Querelle des Bouffons. À plusieurs reprises le compositeur fut novateur. Il remit au goût du jour l'oratorio français ; dans la musique instrumentale, il réussit dans ses *Pièces de clavecin en sonates*, un équilibre entre le violon et le clavecin jamais atteint jusque-là ; ses *Pièces de clavecin avec voix et violon* demandent en fait leur double participation, et sont finalement de petits motets (les paroles sont tirées des psaumes) ; certaines difficultés vocales rappellent l'art de Farinelli (entendu à la Cour en 1736). Enfin, il est le premier à produire des sons harmoniques pour le violon avec ses sonates *Les Sons harmoniques*. Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville meurt à Belleville le 8 octobre 1772.

Laurent Brunner

WILLIAM CHRISTIE

DIRECTION

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique puis dans les plus grandes salles internationales.

De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach.

Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Dido and Aeneas* de Purcell au Gran Teatro del Liceo de Barcelone et à l'Opéra Royal de Versailles, *The Fairy Queen* (Purcell) en tournée internationale, *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid ou encore *Les Fêtes d'Hébé* (Rameau) à l'Opéra-Comique.

En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich.

Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants »

chez harmonia mundi. Parmi les plus récents, citons les albums *Conversations – Gaspard Le Roux : Suites pour deux clavecins*, *Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto n°1* ou encore *Le Violon de Rameau* avec Théotime Langlois de Swarte.

Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 il fonde l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an. En 2021 il lance avec Les Arts Florissants les premières masterclasses au Quartier des Artistes (Thiré, Vendée – Pays de la Loire) pour jeunes musiciens professionnels.

En 2012, il crée le Festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, en Vendée où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010.

Parmi ses principaux projets de la saison 2026-2027, citons une grande tournée européenne et nord-américaine d'*Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi co-dirigée par Paul Agnew, *l'Oratorio per la Settimana Santa* de Perti et Rossi, les grands motets de Rameau et Mondonville présentés ce soir, ainsi que des airs et scènes de Rameau à la Philharmonie de Paris et en tournée internationale.

LES ARTS FLORISSANTS

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, ils sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, accompagné depuis 2007 du ténor britannique Paul Agnew qui devient en 2019 co-directeur musical de l'Ensemble. Les Arts Florissants, dont le nom est emprunté à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment des trésors de la Bibliothèque Nationale de France) : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé triomphalement en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes*, *Hippolyte et Aricie*, *Les Boréades*, *Les Paladins*, *Platée*), Lully et Charpentier (*Médée*, *David et Jonathas*, *Les Arts florissants*, *Armide*) que Haendel (*Orlando*, *Acis and Galatea*, *Semele*, *Alcina*, *Serse*, *Hercule*, *L'Allegro*, *il Moderato ed il Penseroso*, *Jephtha*, *Partenope*), Purcell (*King Arthur*, *Dido and Aeneas*, *The Fairy Queen*), Mozart (*Die Zauberflöte*, *Die Entführung aus dem Serail*), ou encore la trilogie lyrique de Monteverdi, mais aussi des compositeurs plus rarement interprétés comme Landi (*Il Sant'Alessio*), Cesti (*Il Tito*), Campra (*Les Fêtes Vénitienes*) ou Hérold (*Zampa*).

Les productions des Arts Florissants sont souvent associées à de grands noms de la scène : Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner, David McVicar, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff – ainsi qu'à des chorégraphes tels que Béatrice Massin, Ana Yepes, Jirí Kylián, Bianca Li,

Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo, Françoise Denieau, Dominique Hervieu et Mourad Merzouki.

Leur activité scénique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert : opéras et oratorios (*Zoroastre*, *Anacréon* et *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, *Idoménée* de Campra et *Idomeneo* de Mozart, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi, *Giulio Cesare*, *Le Messie*, *Theodora*, *Susanna*, *Jephtha*, *Belshazzar* de Haendel...), œuvres en grand effectif (notamment les grands motets de Rameau, de Mondonville ou de Campra...). Ils offrent également une programmation extrêmement riche de programmes de musique de chambre, sacrée ou profane (petits motets de Lully et de Charpentier, madrigaux de Monteverdi ou Gesualdo, airs de cour de Lambert, *hymns* de Purcell...).

Les Arts Florissants présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France – à la Philharmonie de Paris où l'Ensemble est accueilli en résidence depuis 2015, ainsi que dans de nombreux théâtres et festivals – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : l'Ensemble se voit ainsi régulièrement invité à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi, sous la direction de William Christie et de Paul Agnew.

Les Arts Florissants ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens. La plus emblématique est l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé bon nombre de nouveaux chanteurs. Le programme

Arts Flo Juniors, lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Enfin, les masterclasses au Quartier des Artistes, lancées en 2021, complètent l'offre pédagogique de l'Ensemble en proposant des sessions de perfectionnement régulières pour de jeunes musiciens professionnels à Thiré (Vendée, Pays de la Loire).

De nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent également chaque année, à la Philharmonie de Paris comme en Vendée, mais aussi ailleurs en France et à l'étranger, en lien avec la programmation de l'Ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Pour réunir toutes les facettes de leur activité, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival Dans les Jardins de William

Christie, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et promenades musicales dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. Au-delà du festival, Les Arts Florissants travaillent au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Un ancrage qui s'est encore renforcé en 2017, avec plusieurs événements marquants : l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label Centre culturel de Rencontre au projet des Arts Florissants (associant création, patrimoine et transmission), avec le soutien du Département de la Vendée et de la Région Pays-de-la-Loire. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants — William Christie.

CHŒUR DES ARTS FLORISSANTS

Dessus

Solange Añorga
Maud Gnidzaz
Danaé Monnie
Juliette Perret
Virginie Thomas
Julia Wischniewski
Leïla Zlassi

Hautes-contre

Ilja Aksionov
Cyril Tassin
Marcio Soares Holanda

Tailles

Martin Candela
Jean-Yves Ravoux
Randol Rodriguez Rubio

Basses-tailles

Justin Bonnet
Simon Dubois
Maxime Saïu

Basses

Laurent Collobert
Sergio Ladu
Julien Neyer

ORCHESTRE DES ARTS FLORISSANTS

Dessus de violon I

Emmanuel Resche-Caserta,
premier violon et assistant
musical
Christophe Robert
Sophie de Bardonneche
Catherine Girard

Dessus de violon II

Tami Troman
Patrick Oliva
Laurène Patard-Moreau

Hautes-contre de violon

Samantha Montgomery
Martha Moore
Nicolas Fromonteil

Tailles de violon

Simon Heyerick
Delphine Grimbert
Guya Martinini

Basses de violon

David Simpson*
Elena Andreyev
Cécile Verolles

Contrebasse

Hugo Abraham*

Flûtes

Serge Saitta
Gabrielle Rubio

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Yanina Yacubsohn

Bassons

Niels Coppalle
Amélie Boulas

Orgue

Florian Carré*

*basse continue

Chef de chœur

Jean-Sébastien Beauvais

Répétiteur

Marouan Mankar-Bennis

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Quam dilecta tabernacula, RCT 15

Quam dilecta tabernacula tua, Domine
virtutum!

Concupiscit et deficit anima mea
in atria Domini.

Cor meum et caro mea exultaverunt
in Deum vivum.

Et enim passer invenit sibi domum,
et turtur nidum sibi ponat pullos suos.

Altaria tua, Domine virtutum,
rex meus et Deus meus.

Beati qui habitant in domo tua, Domine.

In saecula saeculorum laudabunt te.

Domine Deus virtutum,
exaudi orationem meam,
auribus percipe, Deus Jacob.

Protector noster, aspice, Deus,
et respice in faciem Christi tui.

Domine virtutum,
beatus homo qui sperat in te.

Que Tes demeures sont aimables, Seigneur
des vertus !

Mon âme désire et défaille
dans le palais du Seigneur.

Mon cœur et ma chair sont transportés
d'amour par le Dieu vivant.

Car le passereau trouve sa maison, et la
tourterelle met ses poussins au nid.

Heureux qui honorent Tes autels, Seigneur
des vertus,
mon roi, mon Dieu.

Heureux qui habitent dans Ta maison, Seigneur.

Dans les siècles des siècles, ils Te loueront.

Seigneur Dieu des vertus,
écoute ma prière.
Dieu de Jacob, prête l'oreille.

Dieu, notre protecteur, tourne-Toi vers nous
et contemple la face de Ton Christ.

Seigneur des vertus,
heureux l'homme qui espère en Toi.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)

Dominus regnavit

Dominus regnavit, decorem indutus est;
indutus est Dominus fortitudinem, et
praecinxit se.

Et enim firmavit orbem terrae,
qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc;
a saeculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine,
elevaverunt flumina vocem suam,
elevaverunt flumina fluctus suos

Le Seigneur a régné et a été revêtu de gloire et
de majesté ;
le Seigneur a été revêtu de force et s'est
préparé pour un grand ouvrage.

Car Il a affermi le vaste corps de la terre,
en sorte qu'il ne sera point ébranlé.

Votre trône, Dieu, était établi dès lors ;
Vous êtes de toute éternité.

Les fleuves, Seigneur, ont élevé,
les fleuves ont élevé leur voix.
les fleuves ont élevé leurs flots par l'abondance

a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris;
mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis;
domum tuam decet sanctitudo, Domine,
in longitudinem dierum.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto,
sicut erat in principio et nunc et semper
et in saecula saeculorum.
Amen.

Entracte

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville *In exitu Israël*

In exitu Israel de Aegypto,
domus Jacob de populo barbaro,
facta est Juda sanctificatio ejus,
Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit;
Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes,
et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti?
Et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

A facie Domini mota est terra,
a facie Dei Jacob,
qui convertit petram in stagna aquarum,
et rupem in fontes aquarum.

Qui timent Dominum speraverunt in
Domino;
adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri,
et benedixit nobis.

des eaux qui retentissaient avec grand bruit.

Les soulèvements de la mer sont admirables,
mais le Seigneur qui est dans les cieux est
encore plus admirable.

Vos témoignages, Seigneur, sont très dignes
de croyance ;
La sainteté doit être l'ornement de Votre maison,
dans toute la suite des siècles.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
Aujourd'hui et toujours,
et dans tous les siècles des siècles,
Amen.

Lorsqu'Israël sortit d'Égypte,
la maison de Jacob, d'un peuple à la langue
étrangère,
Juda devint son sanctuaire,
Israël son domaine.

La mer le vit et s'enfuit ;
le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes bondirent comme des béliers,
les collines comme des agneaux.

Qu'as-tu donc, mer, pour t'enfuir ?
Et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?

Devant la face du Seigneur, la terre tremble,
devant la face du Dieu de Jacob,
Lui qui changea le rocher en étang,
le roc en source d'eau.

Vous qui craignez le Seigneur, mettez votre
confiance dans le Seigneur : Il est leur
secours et leur bouclier.

Le Seigneur s'est souvenu de nous ;
Il nous bénira.

Non mortui laudabunt te, Domine,
neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino,
ex hoc nunc et usque in saeculum.

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus, RCT 14

In convertendo Dominus captivitatem Sion,
facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum,
et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes:
«Magnificavit Dominus facere cum eis».

Magnificavit Dominus agere nobiscum:
facti sumus laetantes.

Converte Domine captivitatem nostram,
sicut torrens in austro.

- Laudate nomen Dei cum cantico.
- Laudemus nomen Dei cum cantico.
- Et magnificate eum in laude.
- Magnificemus in laude.

Qui seminant in lacrimis,
in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant,
mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione,
portantes manipulos suos.

Les morts ne loueront pas le Seigneur,
ni tous ceux qui descendent au lieu du silence.

Mais nous, nous bénirons le Seigneur,
dès maintenant et pour l'éternité.

Le Seigneur ayant aboli la captivité de Sion,
nous avons été consolés.

Notre gorge s'est remplie de joie,
et notre langue a exulté.

Il se dira parmi les peuples :
« Le Seigneur les a glorifiés, en faisant ce qu'Il
a fait pour eux ».

Le Seigneur nous a glorifiés en agissant ainsi
pour nous : nous avons été rendus heureux.

- Seigneur, abolis notre captivité,
tel un torrent dans le midi.
- Louez le nom de Dieu par un cantique.
 - Louons le nom de Dieu par un cantique.
 - Et glorifiez-Le dans vos louanges.
 - Et glorifions-Le dans nos louanges.

Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans la joie.

En partant, ils allaient et pleuraient,
jetant leurs semences.

Mais au retour, ils viendront dans la joie,
portant leurs gerbes.



23 NOVEMBRE - 20H

CHAPELLE ROYALE

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)
IL COMBATTIMENTO
DI TANCREDI E CLORINDA

Ana Vieira Leite Soprano
Rebecca Leggett Mezzo-soprano
Mélodie Ruvio Contralto
Bastien Rimondi Ténor
Edward Grint Baryton-basse

Les Arts Florissants
William Christie Direction, clavecin et orgue
Paul Agnew Direction et ténor

RÉSERVATIONS +33 (0)1 30 83 78 89

www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels · En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

21 MARS - 17H

CHAPELLE ROYALE

**LUIGI ROSSI (1597-1653)
ORATORIO POUR
LA SEMAINE SAINTE**

Lucía Martín Cartón Soprano
Ana Quintans Soprano
Théo Imart Contre-ténor
Jacob Lawrence Ténor
Giacomo Nanni Baryton-basse
Luigi de Donato Basse

Les Arts Florissants
William Christie Direction et orgue

RÉSERVATIONS +33 (0)1 30 83 78 89

www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels · En billetterie-boutique: 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles